

Dictée du 14 avril 2014.

« Ma fontaine » (Jean Guéhenno. 1890-1978)

- Cet auteur est aussi un oublié ... Pourtant, son destin est « exemplaire » : contraint à devenir ouvrier à 14 ans, il continue à étudier seul et obtient son baccalauréat. C'est cet hommage que lui rendra François Mauriac dans son *Bloc-notes* à sa réception à l'Académie française : « Quelque mal que vous pensiez de l'Académie, dans une vie exemplaire comme celle de Guéhenno, elle apporte une consécration irremplaçable. Le petit ouvrier breton qui, par la puissance de son esprit et par sa persévérance, est devenu ce maître éminent, ce haut fonctionnaire, et surtout cet écrivain, dessine sous nos yeux une image d'Épinal où la Coupole doit apparaître dans la dernière case »
- Son œuvre est en partie autobiographique, notamment « *Changer la vie* » qui raconte son enfance pauvre.

TEXTE :

Sous l'unique fenêtre à petits carreaux de la vieille **masure**, des **tournesols**, l'été, ouvraient leur(s) cœur(s) jaune(s) et noir(s) (1) aux abeilles et au soleil. Quelle paix ! Et, je me souviens, il y avait encore un grand noyer qui avait poussé dans la haie et qui versait son ombre sur la cour, et encore, au bas du verger, sous une couronne de saules, une fontaine. Ma nourrice m'avait bien recommandé de n'en jamais troubler l'eau ; si je voulais **barboter**, je n'avais qu'à aller un peu plus bas, dans la prairie où coulaient des ruisseaux. Mais la fontaine était sacrée. Elle m'est encore l'image des choses dont on ne peut épouser la beauté. Souvent il m'est arrivé de penser à elle, en lisant des vers de Racine, quand **par-delà** les mots et leur sens immédiat, on entrevoit, comme à diverses profondeurs, d'autres beautés et comme d'autres paysages, telle parole reprise de Virgile ou d'Homère, les remparts d'Argos ou de Troie.... Que d'heures j'ai passées (*), penché sur ma fontaine ... Je m'amusais du jeu des **libellules**, des glissades de ces insectes qu'on appelait des « moulins à vent », sur l'eau lisse et brillante. Dans un cadre de **cresson**, dans les reflets des feuilles, des nuages et du ciel, grimaçait mon visage. Par-delà, à divers étages, ondulaient des herbes et des mousses. Par-delà encore, sur le fond de sable, gisaient (**) des brindilles et des feuilles mortes. Parfois, des têtards traversaient comme des vibrions, ces espaces tranquilles. Je les suivais dans leur(s) voyage(s) et, du bout d'une baguette d'osier, les obligeais [sujet = je] à repartir toujours, comme j'ai appris depuis que faisait Poséidon au malheureux Ulysse. J'étais véritablement le dieu de ces têtards, et je regardais dans l'eau profonde et noire comme dans ma création.

Selon mes souvenirs, il fait toujours soleil dans ce canton de l'univers où j'ai grandi. Le temps n'y passe pas et la vie y est sans problèmes. C'est comme un juillet éternel !.

Jean GUÉHENNO. *Changer la vie*. Ed GRASSET.1961.

1. Les noms propres du texte :

- Virgile : poète latin (-70 / -19). On lui doit - entre autres - l'Énéide, histoire d'Énée et de son fils, équivalent latin de l'Iliade pour les Grecs, œuvre d'Homère.
- Les remparts d'Argos : ville de Grèce, considérée comme la plus ancienne du pays. Elle apparaît dans les récits d'Homère (Agamemnon, légende d'Oreste, mort de Pyrrhus)
- La ville de Troie : la ville est située en Asie mineure, la Turquie d'aujourd'hui, sur la côte de la mer Égée. La guerre de Troie appartient aux récits homériques (l'Iliade et l'Odyssée).
- RACINE : (1639-1699) Ecrivain dramatique français, un des « grands classiques ». Orphelin, il est élevé par les religieuses du monastère de Port Royal (cf Blaise Pascal) puis il poursuit ses études dans les collèges jansénistes, de sérieuses études... Il aurait souhaité devenir ecclésiastique mais il n'obtint pas le bénéfice de la charge.

Il revient à Paris où il commence une carrière d'auteur dramatique.

À partir de 1658, Racine fréquente les milieux littéraires et mondains (il rencontre La Fontaine vers 1660, Molière en 1663 et Nicolas Boileau) et devient dramaturge : après La Thébaïde (représentée en 1664 par la troupe de Molière) et Alexandre le Grand à la fin de l'année suivante, il connaît son premier grand succès avec Andromaque en 1667. Les années suivantes, les succès s'enchaînent avec Bérénice en 1670, Bajazet en 1672, Mithridate en 1673 et Iphigénie en 1674.

Il est reçu à l'Académie française en 1673.

En 1677, alors qu'il n'a que 37 ans, Racine rompt avec le monde théâtral et devient, avec Boileau, historiographe Un historiographe est un écrivain chargé officiellement d'écrire l'histoire de son temps, du roi Louis XIV.

Après plus de dix ans d'absence, et sur la demande de Madame de Maintenon, il revient au théâtre avec deux tragédies bibliques : Esther en 1689 et Athalie en 1691.

Racine meurt à Paris le 21 avril 1699.

- Poséidon : Dieu grec des mers, équivalent du romain Neptune. Fils de Cronos, il est un des trois maîtres de l'Univers avec ses frères Zeus et Hadès. On le représente avec un trident. Il a une épouse qui lui donne un fils « Triton » et de nombreuses amantes dont il aura aussi descendance. Il s'intéresse aux « affaires » des mortelles et prend partie pour la Grèce dans la guerre de Troie, Troie dont il avait construit les murs sans recevoir de récompense
- Ulysse : Héros de la guerre de Troie, son retour à Ithaque dure ...dix ans..

Sans cesse ballotté par des vents contraires et des flots capricieux, il aborda des contrées inconnues et sauvages où il rencontra des êtres monstrueux comme le cyclope Polyphème les sirènes ou Charybde et Scylla. Il rencontra aussi des femmes charmantes et amoureuses de lui comme Nausicaa, l'enchanteresse Circé ou la Nymphe Calypso. Mais toutes ces aventures ne lui feront jamais oublier son désir de revenir dans sa patrie pour

retrouver son épouse Pénélope et son fils Télémaque. La colère de Poséidon le poursuivra tout au long de son voyage de retour qui durera dix ans mais Athéna toujours prompte à aider le héros lui sera d'un grand secours.

Il regagna enfin son palais occupé par les prétendants, qui affirmaient qu'il était mort et poussaient Pénélope à choisir l'un d'eux pour nouvel époux. Son chien Argos le reconnut et mourut à ses pieds; Il eut une querelle avec Iros, un mendiant dévoué aux prétendants, et l'abattit ; puis il alla trouver Pénélope et, sans se faire reconnaître, accueillit avec joie la proposition qu'elle fit de prendre pour époux celui qui serait capable de tendre l'arc d'Ulysse. Aucun des hommes n'y parvint ; seul Ulysse put le bander et aidé par son fils Télémaque, il massacra les prétendants et les servantes qui s'étaient prostituées. Grâce à Athéna, les parents des prétendants massacrés, qui avaient pris les armes et désiraient se venger, s'apaisèrent, et le royaume d'Ithaque retrouva enfin le calme -

L'auteur : **jean Guéhenno** (1890-1978)

Médaille de la Résistance

Croix de guerre 1914-1918

Essayiste



Né à Fougères (Ille-et-Vilaine), le 25 mars 1890.

Jean Guéhenno a raconté dans *Changer la vie* son enfance pauvre. Fils d'un cordonnier breton, il fut contraint d'abandonner l'école à quatorze ans pour s'engager comme ouvrier dans une usine de galoches, ce qui ne l'empêcha pas de continuer à étudier seul, après ses journées de travail. Il obtint son baccalauréat, puis réussit le concours d'entrée à l'École normale supérieure, et enfin l'agrégation, qui lui ouvrirent les portes de l'enseignement supérieur.

Après avoir servi pendant la guerre comme officier d'infanterie, Jean Guéhenno devint professeur de Khâgne aux lycées Lakanal, Henri IV et Louis-le-Grand. Il devait achever sa carrière dans l'Éducation nationale comme inspecteur général.

Jean Guéhenno se consacra par ailleurs à la critique littéraire — à travers notamment une étude approfondie de l'œuvre rousseauïste — et à l'écriture de nombreux ouvrages, dans lesquels il proposait un humanisme original. Citons entre autres *L'Évangile éternel* (1927), *Caliban parle* (1928), *Jean-Jacques en marge des Confessions* (1948), *Jean-Jacques, roman et vérité* (1950), *Jean-Jacques, grandeur et misère d'un esprit* (1952), *La Foi difficile* (1957), *Jean-Jacques, histoire d'une conscience* (1962), *Caliban et Prospero* (1969).

C'est à cet humanisme que ressortit l'engagement politique de Jean Guéhenno entre les deux guerres, comme directeur d'abord de la revue Europe, de 1929 à 1936, puis comme fondateur de l'hebdomadaire Vendredi, engagement qui devait tout naturellement le conduire à rejoindre la résistance lors de la Seconde Guerre mondiale. Il poursuivit clandestinement pendant les années noires son activité littéraire, sous le pseudonyme de Cévennes.

Au *Figaro*, après 1945, il resta fidèle à l'exigence morale et à la rigueur qui avaient marqué sa jeunesse, et que l'on trouve exprimées dans la part autobiographique de son œuvre : *Journal d'un homme de quarante ans* (1934), *Journal des années noires, 1940-1941* (1947), *Carnets du vieil écrivain* (1971).

Jean Guéhenno fut élu à l'Académie française le 25 janvier 1962, par 15 voix au fauteuil d'Émile Henriot. Il fut reçu le 6 décembre 1962 par Jacques Chastenet (c'était la première cérémonie de réception à se tenir dans l'Académie rénovée), suscitant cet hommage de François Mauriac dans son *Bloc-notes* : « Quelque mal que vous pensiez de l'Académie, dans une vie exemplaire comme celle de Guéhenno, elle apporte une consécration irremplaçable. Le petit ouvrier breton qui, par la puissance de son esprit et par sa persévérance, est devenu ce maître éminent, ce haut fonctionnaire, et surtout cet écrivain, dessine sous nos yeux une image d'Épinal où la Coupole doit apparaître dans la dernière case. »

Mort le 22 septembre 1978.

Œuvres principales :

1934 *Journal d'un homme de quarante ans* (Grasset)

1936 *Jeunesse de la France* (Grasset)

1939 *Voltaire, Bernard Palissy, Renan (en collaboration)* (Gallimard)

1939 *Journal d'une "Révolution" 1937-1938* (Grasset)

1944 *Dans la prison (sous le pseudonyme de Cévennes)*

1945 *L'Université dans la Résistance et dans la France nouvelle* (Office français d'édition)

1947 *Journal des années noires (1940-1944)* (Gallimard)

1948 *Jean-Jacques en marge des "Confessions". T.I. 1712-1750* (Grasset)

1949 *La part de la France* (Le Mont-Blanc)

1950 *Jean-Jacques en marge des "Confessions". T.II. 1750-1758* (Grasset)

1952 *Jean-Jacques en marge des "Confessions". T.III. 1758-1778* (Gallimard)

1959 *Sur le chemin des hommes* (Grasset)

1961 *Changer la vie, Mon enfance et ma jeunesse* (Grasset)

1964 *Ce que je crois* (Grasset)

1968 *La mort des autres* (Grasset)

1971 *Carnets du vieil écrivain* (Grasset)

- Les ouvrages **en gras** sont **autobiographiques**.
- On retrouve des éléments de sa vie dans ce qui concerne la guerre de 39-45
- Vous voyez qu'il a consacré beaucoup d'ouvrages à JJ Rousseau.
- D'autres ouvrages traitaient de la foi, de l'Évangile : les noms sont différents selon les sites, je les ai « supprimés » ... sauf « Ce que je crois »